

# La grève, pourquoi ?

Brienon, le jeudi 23 septembre 2010,

Une partie des professeurs du collège est aujourd'hui en grève, comme le 7 septembre dernier, pour protester contre **plusieurs réformes importantes** mises en chantier par le président Sarkozy et son gouvernement. Ces réformes concernent directement l'avenir de l'Education Nationale en France et l'avenir de notre société. **C'est pourquoi les grévistes du public servent aussi la cause du privé.** Nous vous rappelons que chaque jour de grève est **un jour sans salaire**. Nous appelons les salariés du privé à nous rejoindre pour donner plus de poids à nos actions qui ont des objectifs communs. **L'avenir de vos enfants est directement concerné** (éducation, emploi, retraites).

## 1) La réforme des retraites : une hypocrisie totale :

Trois critiques principales peuvent être portées contre cette réforme.

- **C'est une réforme qui se trompe d'objectif** puisque le principal problème dans le cadre, de la question des retraites, c'est le chômage et non pas la durée du temps de travail. Des moyens de financement autres que l'allongement de la durée des cotisations sont possibles. D'autant plus que des milliers d'emplois sont supprimés dans l'Education Nationale. Sous couvert d'économies, on aggrave le chômage.
- **C'est une réforme injuste** car elle ne concerne pas les plus privilégiés. Ceux qui ont commencé à travailler plus tôt et dont l'espérance est également plus courte sont les plus touchés.
- **C'est une réforme qui ne prend pas en compte la pénibilité du travail.** A 60 ans, un cadre a 21 ans d'espérance de vie moyenne, alors qu'un ouvrier en a seulement 14. On verra bientôt des professeurs de 67 ans devant des adolescents !

## 2) La situation dramatique des nouveaux stagiaires de l'Education Nationale :

La formation des professeurs de l'enseignement secondaire jusqu'à présent dépendait des IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) a été transférée à l'université ; le statut des professeurs stagiaires de l'Education Nationale entrant dans le métier a complètement changé.

- **Ces stagiaires n'ont quasiment aucune formation au métier** : la formation dispensée par les IUFM a été purement et simplement supprimée. A la place, on a choisi de placer les nouveaux stagiaires à temps plein dans les établissements. Ils doivent tout apprendre sur le tas, en espérant tomber sur une bonne équipe et un collègue (ou lycée) qui les accueillent convenablement. **Que diriez-vous d'être assis dans un avion où le pilote a obtenu sa licence de vol sans avoir jamais piloté ?**
- **Les stagiaires sont normalement encadrés par des tuteurs** (des professeurs expérimentés). Problème : **il n'y a pas suffisamment de tuteurs pour encadrer les nouveaux stagiaires** au regard des conditions imposées. Certains stagiaires sont donc livrés à eux-mêmes. **D'autres, comme celui de Briennon, ne se trouvent pas dans le même établissement que celui de leur tuteur** (45 km de distance entre le stagiaire de Briennon et sa tutrice qui se trouve à Paron).
- **Ces conditions scandaleuses provoquent beaucoup d'angoisse, de stress et de problèmes pratiques, non seulement pour les stagiaires mais aussi pour les tuteurs** | Résultat : de nombreux cas d'abandons et de démissions sont d'ores et déjà signalés un peu partout en France chez les tuteurs et les stagiaires de l'Education Nationale.

### 3) Des TZR toujours malmenés à la rentrée 2010 :

**Les TZR (Titulaires sur Zones de Remplacement)**, qui exercent sur plusieurs établissements, pour boucher les trous en quelque sorte, ne sont guère mieux lotis que les stagiaires.

- **Des professeurs qui doivent donner des cours sur deux voire trois collèges ou lycées (plusieurs exemples au collège de Briennon : français, anglais, espagnol et musique)**. Comment s'investir sur tous les établissements ? Comment monter des projets viables, des sorties pédagogiques ? Sans compter que l'équipe de professeurs est renouvelée chaque année: comment assurer un véritable suivi des élèves?
- **Des conditions de travail des plus éprouvantes** (trajets multiples et de longue durée en voiture, fatigue, pressions diverses, etc.).
- **Des indemnités qui tardent souvent à être versées**, entraînant parfois des situations financières délicates.

**C'est pour dénoncer ce constat alarmant que des professeurs du collège de Briennon ont décidé de se remettre en grève.**